

Objectif du journal : Créer un journal scolaire d'édition annuelle favorisant le regard architectural sur la ville de Saint-Lô. Favoriser la liaison école primaire de Jules Ferry et du collège Louis Pasteur. Sensibiliser les jeunes aux métiers liés à notre média presse local et à l'architecture dans le cadre de l'histoire de l'art selon les programmes d'Histoire et de Technologie. Favoriser la communication numérique et l'acquisition du B2I E et C.



## SPÉCIAL PASTEUR



Réalisation à édition scolaire  
Directeur de la publication : M' Gautier Alain  
Principal de Collège Louis Pasteur  
Fondateur : M Lecharpentier Thierry  
Rédacteur en chef : M Lecharpentier Thierry  
Equipes : Elèves de CE2-CM1 et de Cinquième.  
21 rue Maréchal de Lattre de Tassigny 50004 Saint-Lô  
Tél : 20.33.72.55.90 Fax : 20.33.72.55.92  
Mél : ce.05000956@ac-caen.fr

Lundi 27 avril 2015

Gratuit

# Motte castrale

## La grande histoire militaire locale



Fondation d'une des tours avec ses voûtes sur la motte où il faut s'imaginer le paysage avec beaucoup moins d'arbres. Des feuilles ont diminué la hauteur de la motte.

### Motte castrale

L'Europe subit les assauts de nombreux envahisseurs. Les pillages et l'éclatement de l'État central créent une insécurité grandissante. La motte, simple camp retranché, était construite suivant un plan simple et était aussi facile qu'économique à édifier. Un seigneur pour se défendre et matérialiser sa puissance, construit donc une fortification sur ses terres. La motte castrale naît ainsi.



Vue sur la hauteur du fossé principal et les marais.

### Patrimoine

Les mottes castrales représentent un patrimoine militaire très important dans l'Histoire mais très peu connu. L'histoire des mottes reste à découvrir. Elles sont aujourd'hui valorisées à des fins touristiques dans certains lieux favorisant l'économie locale et illustrant la vie au moyen-âge. C'est la grande histoire militaire par la richesse architecturale, son mode de vie et ses évolutions de défense.

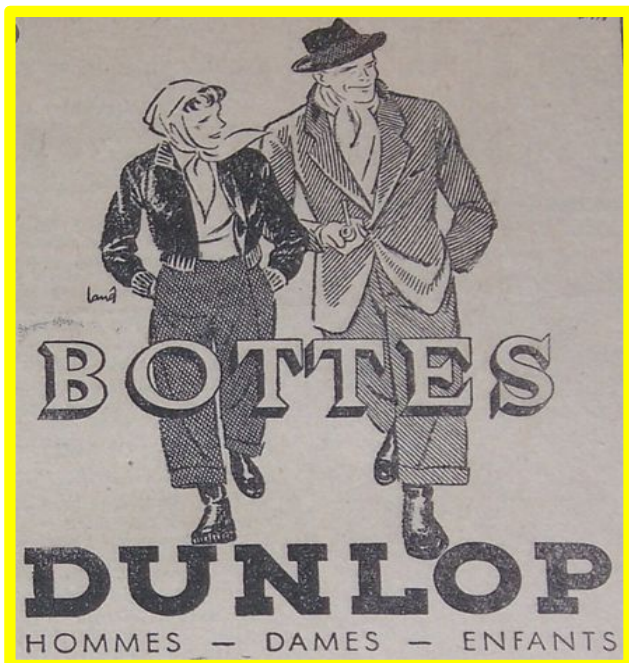


Les marais au pied de la motte et son vestige en pierre.

### La motte à proximité de Saint-Lô

La motte castrale du lieu dit "La butte de Saint-Clair", sur la commune du Mesnil Vigot, est classée parmi les monuments historiques depuis le 12 septembre 1979, dépassant le niveau des marais de 20 mètres à l'origine. Datant du début du Moyen-Age, elle est située entre la rivière de Vanloue, le ruisseau des Landes et la route Périers - Mesnil Eury. Elle est encore bien visible depuis la route Saint-Lô- Périers. Imaginer cet environnement sans aucun arbre. Les mottes permettaient de voir arriver les ennemis depuis tout le marais et de tenir un siège en attendant d'éventuels renforts. Elles sont très importantes et symbolisent la protection pour les populations environnantes avec un lieu d'échanges commerciaux denses en basse cour. Elles étaient des postes d'observations et permettaient le contrôle des routes comme pour se rendre vers la presqu'île du Cotentin depuis l'Est.

La motte castrale est notre très forte valeur historique de proximité. Elle permet de montrer l'évolution des moyens de fortification d'une butte de terre avec des palissades en bois jusqu'au rempart en pierre de Saint-Lô. Elle permet de faire le lien avec la "Tapisserie de Bayeux"; édifiaée comme place forte à Hasting dont les normands étaient spécialisés; le duc de Normandie devient Roi d'Angleterre et appelé Guillaume le Conquérant. Elle permet de montrer l'importance au Moyen-Age des guetteurs, cavaliers, fantassins et archers. Elle permet l'usage des matériaux de proximité (pierre, terre et bois); réputée comme fortification économique et rapide à édifier. Elle permet de faire le lien avec l'architecture romane dont le savoir faire s'exporta en Angleterre. Elle permet aussi de mettre en valeur certains chevaliers bannis par Guillaume qui sont devenus roi de Sicile et enrichissant la Normandie.



Publicité de 1953 des archives de La Manche Libre

découverte  
représentation  
vocabulaire

# La motte castrale du Mesnil Vigot

## Mottes et archers de Jules Ferry

### Motte castrale Old Sarum

#### Regard sur les indices du patrimoine

##### La motte castrale

Cette forteresse fait 2 hectares et pourrait dater du X<sup>ème</sup> siècle. Au centre, trône la motte avec son profond fossé de 8 mètres en ¼ de couronne et ses flancs abrupts. Autour, une grande basse cour est divisée en deux parties. Elle est considérée comme une grande motte du Moyen-Age avec huit mètres de haut depuis le fossé en 1934, et 22,5 mètres de diamètre entourés de palissade en bois et du petit château du seigneur en pierre.

La motte (5) et son fossé ¼ rond contient la tour (4) avec son arbre remarquable (6). La chaussée en pierre (7) traverse la basse cour (8). La chapelle (3) est dans la basse cour (2), entourée par un large fossé (1). Entrée par l'Est (7).



La construction débutait par le creusement d'un fossé circulaire et l'édification au centre d'une butte de terre appelée motte. La motte castrale se composait de deux éléments distincts : la motte proprement dite et la basse-cour. La motte était une élévation de terre, en partie ou entièrement artificielle, entourée de fossés simples ou doubles, d'une hauteur variant de quelques mètres à plus de vingt mètres pour les plus hautes. De même, la superficie de la plateforme sommitale pouvait varier de quelques mètres carrés à plusieurs ares. Le sommet soutenait une tour en bois (ou donjon) de deux ou trois niveaux, elle-même entourée d'une palissade de bois. La basse-cour associée à la motte était une zone contiguë à celle-ci, elle était de taille variable, entourée d'une levée de terre surmontée d'une palissade de bois. Elle renfermait des bâtiments : écuries, logements familiaux, granges, ... et assez de place libre pour que les paysans puissent s'y réfugier avec leurs bêtes et leur matériel en cas d'attaque ou péril.

#### Un arbre remarquable.

Il est visible de très loin et renforce la silhouette de la motte castrale de Saint-Clair. Il n'existait pas au dixième siècle. Il est protégé au titre des Monuments Historiques comme "chêne de bordure", le château et les douves depuis le 12/09/1979. Les arbres sont la peau de ce paysage, la mémoire et la vie. Deux arbres sont distingués comme arbres remarquables de la Manche. Ils témoignent pour tous de la dimension historique de ce site unique à préserver pour tous.



#### Le point de vue des CE2-CM1

Nous, on pensait qu'au Moyen-Age, les châteaux forts avaient tout de suite existé. Château, ça vient de castrum (camp). Elle se compose d'une tour de bois (carré ou rectangle) construit sur une motte de terre ; d'une basse-cour entourée d'une palissade et d'un fossé. Les gardes, les serviteurs, les écuries y sont installés. Une rampe de bois permet d'accéder à la tour. Le seigneur et sa suite habitent généralement dans la tour.

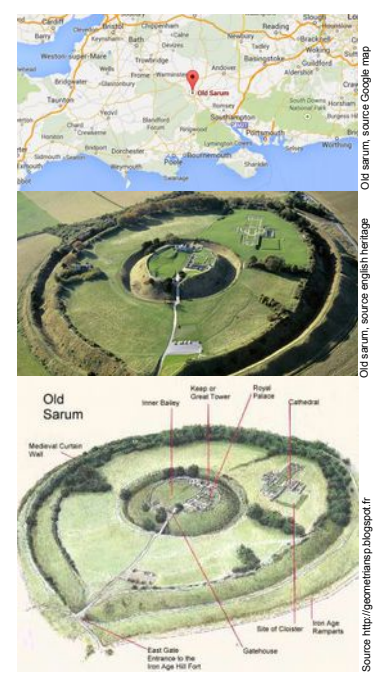
L'arc est une arme de projection de flèche. Au début du Moyen-Age, les chevaliers abandonnèrent cette arme. Les archers étaient utiles pendant les sièges de forteresse. La bataille d'Hastings, illustrée sur la tapisserie de Bayeux, représente des archers. Ils pouvaient tirer 6 flèches à la minute. Ils avaient le pouvoir de tuer l'ennemi sans engager de combat individuel. L'arbalète a eu beaucoup de succès car elle était précise et puissante.

#### Représentations des élèves de CE2-CM1



#### Old Sarum

En Angleterre, dans le Wiltshire, sur une colline, les preuves de vie d'habitants évolutifs successifs à Old Sarum sont visibles : carrefour de 4 voies romaines, motte saxonne, château normand et ville avec sa cathédrale. A l'époque saxonne, sous le nom de Scarbyrig, c'était une forteresse majeure pour se défendre contre les attaques des Vikings. Une motte rassemblait une communauté au sommet d'une colline pour se défendre en cas d'attaque avec une vue imprenable sur la campagne environnante. En son cœur se trouve la motte castrale avec ses remparts, sa forme typique entourée par les profonds fossés et les multiples terrassements. Ce fut à Old Sarum, que Guillaume le Conquérant dissout son armée en 1070 et il commença à travailler à son château normand. Aujourd'hui, c'est un haut lieu historique touristique en lien avec nos mottes Normandes. Vous pouvez la visiter et y apercevoir les multiples vestiges.



de la motte  
castrale locale  
à la Sicile

# La motte et les invasions du Nord

## Les rois Normands de Sicile

### Azincourt et les archers



Casque Viking de la région de Vendel (Suède) datant du VII<sup>e</sup> ou VIII<sup>e</sup> siècle. Musée d'Oppsal

### La motte castrale de Dinan

La motte castrale est apparue au X<sup>e</sup> siècle dans les régions entre la Loire et le Rhin pour répondre aux invasions barbares. Elle servait à protéger les seigneurs locaux, leurs familles et la population car ils n'étaient pas capables de protéger leur seigneurie eux-mêmes. Le donjon permettait de voir arriver les ennemis de loin et la douve servait à les ralentir. La motte castrale est constituée de plusieurs parties. La motte qui est un monticule de terre

artificiel et surmonté d'un donjon entouré d'une palissade. La basse cour qui contient les habitations des villageois, une petite chapelle, parfois un cimetière et des étables. Elle est également entourée d'une palissade. Les matériaux sont en bois (palissades et bâtiment) avec de l'eau et la vase (douve). Le bois n'est certes pas cher mais il est inflammable. Les châteaux seront ensuite construits en pierre pour plus de protection lors d'attaques.



Assaut de la motte castrale de Dinan. « Collection Ville de Bayeux »

### Invasion des hommes du Nord

Vers l'an 800, ceux que l'on nomme «les hommes du Nord», c'est à dire les Normands (North man) attaquent les côtes anglaises et les côtes de l'Empire Carolingien. Ils arrivent sur des navires appelés drakkars qui ont la particularité de fonctionner à la voile et à la rame, de naviguer en haute mer et de pouvoir remonter les fleuves et marais grâce à leur fond plat. Ces guerriers arrivent par groupes (60 à 70 hommes par drakkar) et deviennent de redoutables combattants qui maîtrisent l'art de la ruse. Ils attaquent les villes et villages peu fortifiés à l'époque, les monastères et les églises qui regorgent de richesses. Très vite les Normands comprennent qu'il était plus aisé de piller ce que l'on a besoin plutôt que de le produire. Au départ après chaque expédition estivale en Europe occidentale, ils retournaient en Scandinavie pour l'hiver. Ils commencèrent alors à installer des bases arrières sur des îles comme Noirmoutier. Pendant plus d'un siècle ils ravagèrent l'Europe occidentale profitant des divisions et de l'incapacité des souverains à organiser la défense. Des villes préférèrent même donner chaque année un tribut (impôt) appelé danegeld aux Normands pour que ceux-ci les épargnent. Les seigneurs locaux vont en profiter pour organiser la défense de leurs fiefs en construisant des forteresses en bois appelées mottes castrales mais aussi des barrages et des ponts fortifiés.

En 889-890, les Vikings, après avoir vainement tenté d'emporter Paris, passent en Cotentin. Ils assiègent Saint-Lô, s'en rendent maîtres en coupant son approvisionnement en eau, massacrant tous les habitants. Peu à peu face à l'opposition qui s'organise, les Normands abandonnent la razzia pour le commerce. Ils commencent à s'installer sur le sol de France occidentale (région de Bayonne, basse vallée de la Loire, la basse Seine, ...). En 911, les Normands conduits par le chef Norvégien Rollon subissent une lourde défaite devant la ville Chartres. Charles le Chauve, roi de France occidentale sur le conseil de certains évêques, propose un traité avec Rollon qui sera signé la même année à Saint-Clair sur Epte où celui-ci accepte d'arrêter les attaques, de se faire baptiser et d'être fidèle au roi en échange d'un fief qui deviendra le Duché de Normandie. Ces Normands qui avaient mis toute l'Europe à feu et à sang vont très vite s'occidentaliser, devenir les plus fervents défenseurs de la chrétienté et faire rayonner leur culture. Preuve de la capacité d'un pays de l'époque à assimiler les «immigrés» ayant des descendants locaux célèbres.



Bateau viking de Oseberg datant de 820 et retrouvé dans un monticule funéraire. Musée des navires vikings d'Oslo.

### Azincourt et les archers

Le jour de la Saint Crépin, le 25 octobre 1415, la chevalerie Française va connaître sa plus lourde défaite de son histoire et l'Angleterre l'une de ses plus mémorables victoires ; que William Shakespeare immortalisera dans sa pièce «Henri V» (1599). Alors que le royaume de France et l'Angleterre respectent une trêve depuis 1396 en pleine guerre de Cent-ans (1337-1453), le nouveau roi anglais Henri V (1413-1422) décide de reprendre les hostilités contre le roi de France, Charles VI de Valois (1380- 1422) qui souffre de crises de folie, pour récupérer les anciens fiefs anglais (Normandie, Guyenne, ...) et éventuellement mettre la main sur la couronne de France que les anglais revendiquent depuis l'arrivée des Valois en 1328. Après avoir débarqué en août 1415 dans la région de Chef de Caux, le roi Henri V s'empare après un long siège de la ville de Rouen. Alors que l'hiver arrive, il décide d'aller s'abriter à Calais. Le connétable Charles d'Albret qui dirige l'armée française forte de 20000 hommes décide de couper la route aux 10000 anglais dans la région d'Azincourt. Sur un champ de bataille boueux après plusieurs jours de pluie, l'armée française fait des choix très discutables en mettant toute la chevalerie de haute noblesse en première ligne alors qu'elle n'est pas la plus expérimentée au combat et ceci sous la protection des arbalétriers dont le tir est précis, mais très lent.

En face les anglais placent leur cavalerie sous la protection des archers qui sont protégés derrière des pieux mobiles qu'ils enfoncent dans la boue. Alors que les anglais lancent l'assaut, l'armée française trop nombreuse sur un champ de bataille étroit n'arrive pas à se mouvoir correctement d'autant plus qu'une pluie de flèches s'abat sur ses lignes et que les cadavres d'hommes et d'animaux jonchent le sol. En quelques heures la victoire anglaise est acquise.

Henri V donne l'ordre d'exécuter tous les prisonniers et enfreint les règles de la chevalerie. L'armée française a perdu plus de 5000 hommes (contre 1500 anglais), la fine fleur de la chevalerie française est massacrée et c'est toute l'administration civile et militaire de la France du nord qui est décapitée pour longtemps.

Le roi Charles VI affaibli ne pourra pas résister à Henri V qui entre dans Paris et impose le traité de Troyes de 1420 qui le déclare futur roi de France à la mort de Charles.



Cadence de tir Anglais : 12 flèches / minute à 180 Mètres.

### Les seigneurs de Hauteville

Vers l'an 1000, les Normands sont installés depuis un siècle dans le royaume de France, le duc de Normandie est l'un des grands seigneurs les plus puissants. De nombreux chevaliers bannis ou ne disposant pas assez de terre pour vivre décident de louer leurs services d'homme de guerre. C'est en Italie et en Orient qu'ils iront guerroyer, chercher fortune et prestige. La famille de Tancrede "guerrier de bon conseil", seigneur de Hauteville, au Nord-est de Coutances, est le plus illustre exemple de famille normande qui va réussir à s'affirmer en s'expatriant. Tancrede est l'un des gardes du corps du duc Robert II le bon (996-1026) et il dispose d'une petite seigneurie et de 10 hommes d'arme. De ses 2 mariages, il aura une importante descendance de 3 filles et de 11 fils dont certains allèrent guerroyer au début du XI<sup>e</sup> siècle dans le sud de l'Italie contre les musulmans et l'Empire Byzantin, des chrétiens orthodoxes.

Reconnus pour leur hardiesse au combat et leur sens tactique, ses fils s'imposèrent très vite et se succédèrent comme Comte d'Apulie, Duc de Calabre et de Pouille. La domination normande atteindra son apogée sous les règnes de Roger I (1060 à 1101) et de Roger II (1105 à 1154), ses fils qui exerceront leur domination sur le royaume de Sicile et tout le sud de l'Italie. La famille de Hauteville s'unira à la famille allemande des Hohenstaufen qui régnera au XIII<sup>e</sup> siècle sur le Saint-Empire mais qui mettra aussi fin à la domination normande sur la Sicile.



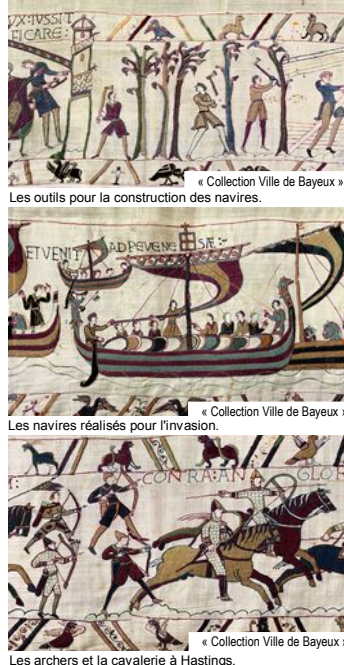
Mosaïque du couronnement de Roger II. Visite à la Chapelle de Palerm.

# Tapiserie Bayeux Hastings, Archers, métiers et infos projet

# Arts et métiers scientifiques, Bataille et patrimoine militaire, Infos sur le projet scolaire regard

## La tapisserie de Bayeux

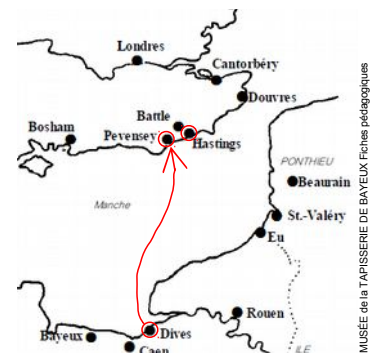
La Tapisserie de Bayeux mesure 68,30 mètres de long par 50 centimètres de large, réalisée entre 1066 et 1082, exposée au Musée de Bayeux. Elle raconte l'histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands en 1066. C'est une période où la population est majoritairement illettrée et où les images sont assez rares sauf à l'intérieur des églises et des grands monuments. Ce n'est pas une tapisserie mais une broderie. Une tapisserie est composée de fils colorés entrecroisés alors qu'une broderie est un ajout de fils colorés cousus sur une toile. Cette « bande dessinée » sans case se lit comme une immense phrase ; le texte et l'image se déroulent en totale continuité. Elle est un témoignage remarquable sur la vie au XI<sup>e</sup> Siècle. Elle montre à la fois les codes de la Chevalerie, des scènes de la vie quotidienne et le récit des exploits de Guillaume le Conquérant. La construction navale et les outils sont aussi représentés.



## La bataille d'Hastings et ses archers

Les vingt mètres de la Tapisserie consacrés au récit de la bataille d'Hastings représentent des armes et habits de guerre utilisés au XI<sup>e</sup> siècle. Dans la Tapisserie, les arcs sont courts, tendus et à hauteur de la poitrine. Au combat, ils se servent d'arcs courts et de longbows de 2 mètres qui se tendent à hauteur de la mâchoire. Lors de la bataille d'Hastings, l'archerie est une composante essentielle de l'armée Normande, dont 1500 archers, alors que la tapisserie ne représente qu'un seul archer Anglais. Les arcs sont utilisés également du côté saxon (Anglais), mais en moindre nombre. Les troupes de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et prétendant au trône, y affrontent Harold II, roi d'Angleterre. Les archers assurent la préparation des deux autres troupes d'élite. Ils sont protégés par une ligne de fantassins derrière laquelle prend place la cavalerie lourde. Les arcs atteignent une portée de 300 m.

La bataille d'Hastings a eu lieu le 14 octobre 1066. Elle fut remportée par Guillaume le Conquérant, duc de Normandie. Elle dura tout au long de la journée de ce 14 octobre. Les troupes anglaises étaient postées au sommet de la colline de Caldbec. Les Normands utilisèrent une stratégie rusée : ils firent semblant de se rétracter avant de retourner et faire face aux Anglais qui les poursuivaient. Le roi Anglais mourut d'une flèche au visage.



## A la découverte d'archéologue

### Sur les traces du passé de l'Homme

Découvrons le métier d'archéologue de Mme Brahmi (Professeur d'Histoire au Collège Louis Pasteur). Remonter le temps à la recherche des traces de l'homme dans le passé est la mission de l'archéologue. Ce métier scientifique permet de travailler en équipe, de rechercher des informations, d'écrire et dessiner. Très observateur, c'est un lien avec les recherches, l'informatique, l'art, l'histoire, la culture. Multitâches, l'archéologue a des assistants. Il recherche des informations dans les livres plusieurs mois, voire années de source antique. Il participe aussi à des conférences. Il prépare sa fouille avant de partir, doit penser à tous les détails et embauche des personnes qui seront prêtes à l'aider. Les journées sont longues. Il se lève à 6h et doit être à 7h sur le chantier. Il travaille jusqu'à 9h30, une pose de 30 minutes puis retravaille jusqu'à 12h. Repas jusqu'à 13h puis reprise jusqu'à 15h. De 15h à 17h repos. De 17h à 20h, analyse et bilan à son laboratoire.

L'archéologue est au contact avec d'autres métiers : Céramologue (objet céramique), l'anthropologue (analyse culture), Géomorphologue (formation du relief), Zoologue (étude animaux). Mme Brahmi travaille sur le site au Maroc à Kouass. La mission est franco-marocaine. Les objets découverts appartiennent à l'État et placés en réserve. Elle travaille sur la religion et l'époque romaine en Afrique du nord. Avec un doctorat, vous pouvez souvent diriger une fouille.

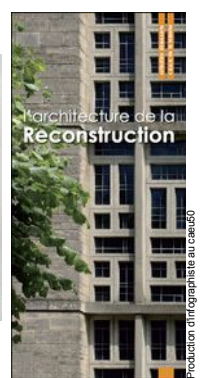


## A la découverte d'infographiste

### La com au bout du crayon numérique

Découvrons les métiers de graphiste et d'infographiste de M. Fontaine (caue50) et Mme Montagne (Com.Manche). Ils sont spécialisés dans le design, publicité, jeux vidéo, édition, TV ou encore cinéma et animation 2D-3D. Ce métier de communication sert à faire passer des messages demandés par des entreprises. Les compétences pour exercer ce métier sont la créativité, la curiosité et la rigueur. Le but d'un graphiste est de faire passer ce message sur différents supports comme les affiches, les dépliants, les flyers, sur internet ou encore à la télé. L'infographiste (qui est graphiste) travaille avec un ordinateur alors que le graphiste travaille sur n'importe quel support. Métiers artistiques, le crayon représente l'expression de leurs imaginations. C'est un métier de passion où il faut aimer travailler avec un ordinateur et avoir de la créativité, être patient, avoir une ouverture d'esprit et une sensibilité à l'histoire de l'Art.

Pour devenir infographiste après la troisième, vous pouvez préparer un bac ES, L, S ou STI en lycée puis un BTS, DUT, une école d'art ou école spécialisée en France. Le métier d'infographiste est accessible de bac + 2 à bac + 5 bien que le bac + 4 soit souvent demandé. Le book est alors indispensable. Nous apprécions ce métier car il est très varié en support et en méthode de travail.



## Les dernières nouvelles du projet regard architectural Projet avec diffusion et partage des réalisations scolaires

En juin 2014, 14 bornes prototype scolaires en acier galvanisé peintes ont été offertes lors de la réception à Monsieur le Maire de Saint-Lô. Réalisées par les CAP RCI de Curie suite au travail au collège Pasteur en collaboration avec l'école Ferry, M le Maire, M Brière, a chargé en juillet 2014 les services techniques de la ville de la mise en place des bornes, disponibles le 10 août 2014.



Le projet est reparti avec plusieurs bornes prototypes en 2015. Les bornes sont en quatre langues : Chinois, Allemand, Anglais et Espagnol. Le journal regard architectural 2013 sur les chapiteaux romans est en exposition à l'église Sainte-Croix pour informer les paroissiens, les Saint-Lois et les touristes de la plus ancienne richesse Saint-Loise.

## Remerciements : tous pour un objectif

Les élèves de 5<sup>ème</sup> de Pasteur.  
Le caue de la Manche.  
Com.Manche : Infographiste  
Les élèves de CE2-CM1 de Ferry.  
M Bernicot, directeur de l'école.  
M Raffin, professeur d'Histoire.  
Mme Baudeveix, professeur de Français.  
Mme Maximin, professeur de d'Anglais.  
Mme Brahmi, professeur et Archéologue  
Musée Tapissérie de Bayeux,  
DRAC de Saint-Lô